

La Hourre attend le printemps.

Entre pelleteuses et poussière, les riverains entrevoient enfin le bout du tunnel.



La Hourre attend le printemps.

À La Hourre, le calendrier ne se lit plus sur les agendas, mais à travers les vitres des engins de chantier. Depuis des mois, le quartier vit en apnée, au rythme des marteaux-piqueurs et des déviations qui transforment chaque trajet en parcours du combattant. Mais alors que le soleil de mars réapparaît, l'impatience gagne les habitants : après l'hiver du béton, ils attendent de voir si les promesses de rénovation vont enfin fleurir.

Mais avec le retour du soleil de mars, une question brûle toutes les lèvres : quand est-ce que les promesses vont enfin sortir de terre ?

Pourtant, en y regardant de plus près, quelques signaux montrent que la fin du tunnel approche. Les bordures de trottoirs se dessinent, les réseaux sont enterrés.

"Normalement, c'est fini en mai". Nous confie un chef de chantier.

Il faut être honnête : vivre à La Hourre ces derniers mois demandait des nerfs d'acier. Entre les places de parking qui disparaissent au gré des tranchées et les accès aux immeubles qui changent tous les matins, les riverains ont dû s'adapter en permanence.

« C'est dur aujourd'hui, surtout pour décharger les courses ou se garer le soir », confie Mohammed, 45 ans, qui habite le secteur. "Mais on voit que ça avance"

Même son de cloche du côté de Laura, 28 ans, qui promène son enfant entre deux barrières de sécurité : « Le bruit est usant, c'est vrai, si c'est pour que mon fils joue dans un endroit propre demain, je suis prête à supporter encore un peu les travaux. »

Pour Patrick, un habitué du quartier de 62 ans, c'est l'accessibilité qui prime : « On se sentait un peu enfermés avec les travaux. Mais si les trottoirs sont enfin mis aux normes et que l'allée devient agréable, ça changera la vie de tout le monde, surtout des anciens. »

Les habitants ont prouvé leur résilience tout au long de cet hiver interminable. Désormais, ils n'attendent plus que de voir les premiers bourgeons et de s'approprier ces nouveaux espaces. Si le calendrier de mai est tenu. Le printemps de La Hourre est peut-être, enfin, celui du renouveau.



www.lejournaldugers.fr

L'info en continu, Librement, Gratuitement